

270. VIEUX-GENAPPE. Chapelle près d'Hélincourt (1752).

VIEUX-GENAPPE (5 E)

Egl. paroiss. St-Géry

Vaste construction de style classique assez banal, en briques et p. bleue, sauf le parement de la façade en grès clair. Entamée en 1769 par l'abbaye d'Afflighem (d'apr. arch.) et millésimée de 1779 sur l'arc tour-nef au-dessus du jubé.
Plan groupant un long chœur à chevet polygonal, trois nefs à piliers de cinq travées sous une seule toiture à double versant et, vers l'O., une solide tour prise entre les extrémités des collatéraux. Fenêtres bombées avec clé peu saillante; stucs Louis XVI. Au chevet, dalle funéraire encastrée entre 1761 et 1797.

Mobilier

Quatre copies de Rubens (s.d.);
Chemin de croix sur toile, daté de 1869 et signé Al. VB.;
Statues, dont st Nicolas (XVIII[e] s.);
Maître-autel (v. 1711 et Louis XV); stalles, chaire, banc de c. et lambris du mil. du XVIII[e] s.; fonts gothiques (XV[e]-XV[e] s.); p. tombales des XVII[e] et XVIII[e] s.

Chap. Notre-Dame de Consolation

• Près de la ferme d'Hélincourt, à l'ombre d'un sureau, jolie petite chap. de carrefour en p. bleue, datée de 1752 sur le socle et dont le style hésite encore entre baroque et classicisme (fig. 270).

Chap. du Chantelet, voir p. 550.

CH. DE BRUXELLES

★ Ferme du Caillou. Ancien Q.G. de Napoléon en 1815. Grosse bâtisse du déb. du XIX[e] s., de conception néo-classique, qui abrite le Musée du même nom (installé en 1951). A côté, fermette basse en briques (peintes), d'aspect déb. du XIX[e] s., plusieurs fois remaniée et récemment encore restaurée.
★ Le site, le Musée du Caillou et l'enceinte de son jardin sont classés.
N° 14. Ferme Hélincourt ou Hulencourt, Citée en 1234 comme dépendance de l'abbaye d'Afflighem et domaine brabançon. Vaste ferme clôturée des XVI[e]-XVII[e] et XIX[e] s. (fig. 271). Cour intérieure polygonale.
Porche daté sur un blason abbatial de 1680.
A g., précédée d'une drève, bâtisse de la fin du XVI[e] s. (?), aménagée. Sa façade latérale conserve les traces d'une baie d'ogive murée, qui devait probablement éclairer une des façades de la chap. gothique dont cette exploitation aurait été gratifiée (des moines y sont signalés en 1285). Noyau surhaussé au cours de la 2[e] moit. du XVII[e] s. Construction très fermée en briques sur un soubassement en moellons. A l'étage, fenêtres à traverse, dont les montants sont chaînés de pierre; petits arcs de décharge conservés. Bâtière à forte pente.
A côté de la chapelle, logis du XIX[e] s. Les écuries ont un noyau en moellons